

763

**SAGERS (DE)** (*Jean-Philippe-Édouard*), Capitaine de la Force publique (Bruxelles, 24.2.1870-Forest, 23.6.1935). Fils de Philippe et de De Cock, Jeanne-Joséphine.

Entré au 6<sup>e</sup> régiment de ligne le 25 février 1886 et nommé sergent-fourrier le 19 août 1892, il partit pour l'État Indépendant du Congo le 6 décembre 1893 en qualité de sergent de la Force publique ; désigné à Boma pour le Lualaba, il fut détaché comme adjoint à Augustin, à Gandu, sur le Lomami, où résidait le chef Gongo Lutete. La région allait bientôt devenir le théâtre de sanglants événements. De Sagers venait d'être nommé premier sergent, le 1<sup>er</sup> juillet 1895, quand éclata la révolte des Batetela de Luluabourg. On sait que les révoltés se portèrent vers Kabinda et y tuèrent le commandant Bollen. De Gandu, Augustin et son adjoint De Sagers s'avancèrent alors vers les rebelles et prirent position sur la rive gauche du Lomami afin d'y attendre des renforts promis de Nyangwe (Franken et Langerock). Malgré l'arrivée de ces renforts, les rebelles, partis de Kabinda le 10 août, attaquèrent les troupes de l'État le 17 août ; Augustin et Franken furent tués. De Sagers échappa au massacre et fut recueilli par le chef Lupungu avec lequel il organisa la résistance en attendant de nouvelles troupes de l'État qui n'arrivèrent qu'en septembre, mais en nombre insuffisant. Les contingents commandés par Michaux, Swenson, Lapière, Dufour, Palate furent fort malmenés par l'ennemi. En octobre, Lothaire arrivait de Nyangwe et groupait autour de lui à Gandu, le 18 de ce mois, environ 1.000 hommes. De Sagers (qui avait été promu sergent-major le 15 septembre précédent) fut placé à l'avant-garde des troupes de Lothaire. Ce jour-là, le camp des révoltés fut pris après un combat qui dura de 8 h. du matin à 2 h. de l'après-midi. Peu après, une colonne de blancs ayant été massacrée (Collet, Delava, Heyse et Casman), Lothaire se mit à la poursuite des révoltés, le 4 novembre. De Sagers était parmi les quatorze blancs encadrant les troupes noires. Un rude combat se livra le 7 novembre à Dibwe à l'avantage de l'État.

Quand le calme fut revenu dans la région, De Sagers fut désigné pour le camp d'instruction de Kasongo, commandé par Doorme, qui peu après dut rentrer en Europe pour motif de santé. Resté seul au camp, De Sagers eut bientôt à vivre de nouvelles heures d'angoisse : une

mutinerie éclatait entre soldats de diverses tribus ; des mutins voulaient prendre d'assaut le magasin à munitions. De Sagers défendit courageusement le bâtiment ; quoique blessé, il parvint à maîtriser les révoltés et à les désarmer. Cet exploit lui valut de chaleureuses félicitations de la part du gouverneur général Wahis. Nommé sous-lieutenant le 25 mai 1896, il rentra en Belgique le 23 mars 1897. C'était l'année de l'exposition coloniale de Tervueren : De Sagers fut chargé de commander le détachement congolais qui figurait à cette exposition.

Reparti en Afrique le 6 février 1898 et désigné pour le Lualaba-Kasai, il fut nommé lieutenant le 1<sup>er</sup> juin 1898 et fit partie de l'expédition de la Haute-Lukerie sous les ordres du commandant Van Bredael. De Sagers fonda le poste de Basongo et en prit le commandement. L'année suivante, rappelé au chef-lieu du district pour y remplacer le commissaire de district Pimpurniaux qui partait en inspection, De Sagers eut à affronter à nouveau, en l'absence de son chef, une tentative de révolte des soldats indigènes contre les blancs de la région ; 15 soldats rebelles furent condamnés à plusieurs années de servitude pénale. Rentré en Belgique le 19 mai 1901 avec le grade de capitaine, il repartit en 1903, commissionné pour la région des Batetela au Lualaba-Kasai. Il fut chargé d'y organiser le domaine de la Couronne et de fonder les postes de Kataka-Kombe et de Loto. Nommé chef de secteur de 1<sup>re</sup> classe le 15 février 1904, il reprit le territoire de Bena-Kamba et l'organisa pendant quatre années. Le 1<sup>er</sup> juillet 1907, il rentrait en congé pour reprendre encore le chemin de l'Afrique le 18 novembre 1909, désigné pour le domaine de la Couronne. Au cours de ce terme, il fut appelé à Lusambo pour y fonder la Nouvelle Compagnie du Kasai. Il rentra le 17 février 1913 et mourut à 65 ans, à Forest. Ses compagnons d'armes des campagnes arabes vinrent lui rendre un suprême hommage lors de ses funérailles.

Il était chevalier de l'Ordre Royal du Lion et de l'Ordre de Léopold et était titulaire de l'Étoile de service à trois raies et de la Médaille des Vétérans.

6 septembre 1951.  
M. Coosemans.

*Bull. de l'Ass. des Vétérans colon.,* avril 1933, pp. 16, 17 ; juillet 1935, p. 14. — *Trib. cong.*, 30 juin 1935, p. 2. — *A nos Héros coloniaux*, p. 160. — *Belg. colon.*, 1896, p. 59. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*.